

CHAPITRE VII

VII 3) PAUL SCHROELL

(1879 - 1939)

Mit dem «Landwirt», der, wie so Viele, dem Nazisturm von 1940 zum Opfer fiel, ... verschwand gleichzeitig aus der grossen luxemburgischen Drucker-, Herausgeber- und Schriftleitergilde die Familie Schroell, deren Tätigkeit ein Jahrhundert lang die einheimische Kulturgeschichte mitgeprägt hatte.

P. Grégoire,

Drucker, Gazettisten und Zensoren, t. III p. 104

Paul Schroell, qui naquit à Diekirch le 21. 8. 1879, n'avait pas vingt ans à la mort de son père. Cela ne l'empêcha pas de mettre la main à la pâte, dès ses débuts à la tête de l'officine de Diekirch.

Sous son impulsion l'imprimerie fut modernisée : la motorisation et l'acquisition d'une linotype en 1909 furent suivies de près par l'achat de nouvelles presses, d'une plieuse etc.

La défense des intérêts des classes rurales restant la tâche principale du «Landwirt» (qui paraissait depuis 1909 quatre fois par semaine), et la façon d'agir de Paul Eyschen en tant que grand protecteur de l'agriculture, cadrant absolument avec ces vues, le journal de Diekirch devint un des plus précieux soutiens du ministre d'Etat.

Si, en outre, Paul Schroell réussit à faire donner au «Landwirt» la renommée d'être le meilleur de nos journaux régionaux, c'est qu'il eut le doigté de s'entourer de forts brillants collaborateurs, choisis notamment dans les milieux intellectuels de la capitale du Nord. A côté de Jules VANNERUS, déjà cité, c'étaient : René ENGELMANN, Antoine FUNCK, Joseph HANSEN,